

**POUR QUELQUES INSTANTS D'OUBLI**

" Exprès pour vous."

Depuis deux mois que Juanita avait épousé Gaston de Lévy, il semblait qu'aucun nuage ne devait obscurcir le ciel de leur bonheur... Comme le gai soleil du printemps, qui brille tout un jour, dans l'azur du firmament, ainsi la joie la plus pure avait jeté ses

rayons sur ces deux êtres devant qui s'ouvrait la vie pleine d'illusions et de roses. Mais quand le printemps a fui à tire-d'aile, que l'automne a passé comme une ombre, l'hiver vient, froid, cruel, avec ses neiges et ses frimas. Oh ! que souvent dans la vie, le printemps fuit, l'automne passe, et l'hiver demeure toujours !

Mais pour Juanita, il semblait que c'était le prin-

temps qui dure, le printemps qui réjouit : elle ne croyait pas que peut-être un jour, ses illusions tomberaient comme la feuille d'automne, elle ne croyait pas que peut-être les roses s'effeuilleraient entre ses doigts, avant que son âme en eût savouré les parfums.

Par ce soir de la mi-décembre, l'hiver se faisait plus froid. Le vent glacial soufflait plus fort. C'était bien l'hiver. C'était bien décembre. Dans son jol



BEAUX-ARTS. — CHIENS DU MONT SAINT-BERNARD

Bas-relief de M. Hector Lemire

boudoir rose, Juanita lisait les dernières pages d'une petite brochure, tandis que Gaston, rêveur, se promenait lentement : tout-à-coup, il s'approche de Juanita, met un baiser sur son front, et plongeant son regard dans ses grands yeux noirs, il chuchote tout bas :

— Dis, ma chère, pourquoi ne viens-tu pas ce soir à l'Emporium ? Les courses t'amuseront, et tu me ferais tant plaisir !

— Oh ! Que m'importent les courses à moi ? mais pour te plaire, Gaston, j'irai et je serai heureuse ; vois, je ne finirai même pas les dernières pages de mon livre : je laisse l'héroïne à moitié mourante et délaissée pour quelques instants par son mari, qui l'aime pourtant beaucoup.

Blottie dans le fond de sa voiture, chaudement enveloppée dans la fourrure de sa mantille, Juanita suit

d'un oeil distrait les patineurs qui volent sur la glace plutôt qu'ils ne courent. Que lui importe, à elle, le vainqueur et les intérêts de la course ? N'est-elle pas venue pour Gaston, pour Gaston seul ?

La course est finie. Le vainqueur est acclamé. On l'applaudit. C'est l'ami intime de Gaston de Lévy.

— Attends-moi un instant, ma Juanita, j's vais serrer la main du vainqueur et je reviens.